

Synthèse sur l'évolution de l'état sanitaires des chênes en Normandie entre 2020 et 2025

Une première campagne nationale d'évaluation de l'état sanitaire des chênes a été menée, par les correspondants observateurs du DSF, durant l'hiver 2019-2020 ; l'objectif était d'établir un état des lieux initial, en amont des effets attendus des sécheresses de 2018 et 2019.

Durant l'hiver 2025, afin d'évaluer leur évolution, les mêmes placettes de chênes ont été parcourues et notées selon le même [protocole DEPERIS](#), basé sur l'appréciation de la mortalité de branches et du manque de ramification. Les notes attribuées sont réparties entre 6 classes de A (arbre sain) à F (arbre très dégradé). Une placette de 20 arbres est considérée comme dégradée quand plus de 20% des arbres sont notés D, E ou F.

Résultats

En comparaison avec 2020, les résultats obtenus en 2025 et l'évolution par massif en pourcentages furent les suivants

		Arbres très sains (A et B)		Arbres sains (C)		Arbres en état incertain (D)		Arbres très dégradés (E et F)		Commentaires
Massif forestier	Tendance globale	2025	Evolution	2025	Evolution	2025	Evolution	2025	Evolution	Evolution 2020-2025
Conches-Breteuil (27)	↘	72	-19%	25	+18%	3	=	1	=	stabilisation à un niveau satisfaisant avec glissement des notes A vers B et C mais aucune placette dégradée (partie Conches)
Roumare (76)	↓	23	-52%	53	+31%	22	+19%	2	+2%	Le massif est passé de satisfaisant à préoccupant avec une dégradation de 3/4 des placettes
Gouffern (61)	=	47	-22%	42	+15%	10	+7%	1	=	stabilisation à un niveau correct malgré un manque de ramification supérieur à 25 % sur plus de la moitié des arbres
Andaines (61)	=	75	+14%	14	-19%	9	+5%	2	=	stabilisation voire amélioration à un bon niveau sanitaire sauf pour les placettes les plus dégradées
Ecouves (61)	↑	57	+28%	34	-18%	8	-11%	1	+1%	Amélioration à un niveau correct par diminution du taux d'arbres dégradés
Longny au Perche (61)	=	68	-11%	24	+8%	6	+3%	2	=	légère dégradation du massif qui demeure stabilisé à un niveau satisfaisant
Bellême (61)	=	81	+1%	17	-1%	1	=	1	=	très bon état sanitaire qui demeure
Bourse (61)	=	39	+4%	45	+5%	14	-3%	2	-6%	l'état très moyen de 2020 s'est stabilisé en 2025 avec diminution relative du taux d'arbres dégradés

La dégradation de l'état sanitaires des houppiers de chêne constitue une réponse à des stress multiples et variés selon les massifs inventoriés. Selon l'âge des peuplements, la réserve utile (très faible sur sols sableux), la richesse du sol et les essences en mélange, la dégradation a pu être plus ou moins marquée. Les chênes pédonculés ou sessiles sont des essences résilientes capables de reconstituer leur houppier après un aléa. Il est donc préconisé de ne pas intervenir dans la précipitation et de mettre en place une gestion adaptée pour les peuplements les plus dégradés.

Au niveau de la région, les massifs de l'Orne, en bon voire très bon état sanitaire en 2020 se sont stabilisés voire améliorés, ceux de Seine-Maritime ont évolué très négativement alors que ceux de l'Eure étaient stables ou légèrement négatifs. Les massifs normands ont subi des sécheresses intenses de 2016 à 2020 et surtout en 2022 avec des températures estivales élevées mais s'en sortent de manière satisfaisante hormis Roumare. Selon l'âge des peuplements, la réserve utile (faible sur Roumare), la richesse du sol et les essences en mélange, la dégradation a pu être plus ou moins marquée.

Au niveau national, 111 massifs soit 3 300 placettes et 65 000 arbres ont été évalués. Les résultats mettent en avant une dégradation significative des chênaies entre les deux passages pour 40 % des massifs (notamment dans l'Allier et le massif de la Hardt dans le Haut Rhin) et une stabilisation pour 52 % d'entre eux.

[Pour consulter les résultats nationaux de cette enquête](#)